

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON



Année 1918

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME SOIXANTE-CINQUIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1919

LA PREMIÈRE EXPOSITION
DE
CHAMPIGNONS

DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

(18, 19 et 20 Novembre 1918)

PAR
LE D^r PH. RIEL

(Mémoire présenté à la Séance du 9 Décembre 1918)

Cette première Exposition, qui a été visitée par plus de 250 personnes, a réuni environ 150 espèces de champignons, tous récoltés dans un rayon de 20 kilomètres, autour de Lyon, malgré un temps plutôt défavorable, grâce à l'empressement et au dévouement de nos collègues mycologues.

Aussi, devons-nous tout d'abord leur exprimer toute notre reconnaissance, notamment à Mlle Marie Renard, notre distinguée vice-présidente, dont le concours empressé a été si précieux pour la détermination des échantillons apportés, et à M. Nicod, notre si dévoué et si avisé secrétaire général, qui, aidé de Mme et de Mlle Nicod, n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour organiser cette Exposition et en assurer la réussite. Nous devons aussi vivement remercier ceux de nos collègues qui, la veille de l'Exposition, avaient parcouru les bois de nos environs, MMes Albessard, MM. Bidollet, Bouvier, M. et Mme Farges, M. et Mme Frchse, MM. Iasigi, Maury, Sogno, et enfin M. Usuelli qui nous a procuré, en très grand nombre, des spécimens en parfait état de conservation.

L'utilité de ces expositions n'est plus à démontrer. Elles permettent de se connaître à des personnes qui s'ignoraient la

veille, tout en ayant les mêmes goûts, et en s'intéressant aux mêmes objets d'études, d'où des échanges de vues des plus profitables pour tous et même pour la science. Ainsi plusieurs visiteurs nous ont appris qu'ils mangeaient couramment des espèces que nous avons mises dans le groupe des espèces à propriétés inconnues ou douteuses. Notre excellent collègue, M. Usuelli, nous a déclaré qu'il considérait comme un excellent comestible *Russula nigricans*, notée comme suspecte dans la plupart des flores. Ce fait a une certaine importance pratique, cette espèce étant souvent de très grande taille et très abondante.

L'étude des espèces réputées suspectes ou de propriétés inconnues devra être poursuivie avec méthode et persévérance par notre Société. Pour que ces expériences aient une réelle valeur scientifique et puissent figurer dans nos annales, il sera indispensable, d'abord, que la détermination soit rigoureusement contrôlée et vérifiée, accompagnée de la provenance et de la date de la récolte. De plus, il sera nécessaire de noter le poids des champignons absorbés, leur état jeune, adulte ou avancé, le nombre de personnes qui en auront consommé, la manière dont ils auront été préparés, s'ils ont été préalablement blanchis et pendant combien de temps a duré l'ébullition, si l'eau de cuisson a été absorbée ou rejetée et toutes autres observations relevées et soigneusement notées par les expérimentateurs. Cette manière de procéder permettra de recueillir des documents du plus haut intérêt, à la fois scientifique et pratique.

Les Expositions permettent, en outre, de pouvoir examiner simultanément des espèces faciles à confondre et qu'on n'a que bien rarement l'occasion de rencontrer dans la même excursion, telles que, par exemple, *Amanitopsis vaginata*, comestible, vivant dans les bois, et *Volvaria gloiocephala*, très vénéneuse, se développant de préférence dans les terrains cultivés.

Elles permettent, en outre, d'étudier des espèces rares, grâce au grand nombre d'échantillons récoltés. Ainsi, à l'Exposition de notre Société, figuraient de superbes échantillons apportés par M. Frehse, de *Pleurotus serotinus*, espèce que je n'avais jusqu'ici récoltée qu'une seule fois, il y a de cela vingt-quatre ans.

• A l'Exposition, et pour la commodité de l'étude pratique, les

champignons étaient divisés en quatre groupes : comestibles, vénéneux, mortels et divers, ces derniers renfermant soit les espèces de propriétés inconnues, soit les espèces inutilisables pour l'alimentation. Mais, dans la liste qui suit, les espèces ont été disposées dans l'ordre de la classification naturelle, autant que le permet l'état actuel de la science. Il est d'autant plus utile de vulgariser cette classification naturelle, en ce qui concerne les *Basidiomycètes* surtout, qu'elle est encore très peu connue, ne figurant dans aucun des ouvrages de détermination. Cela tient à ce que l'étude des organes qui ont seuls, dans ce groupe, une valeur taxonomique véritable, c'est-à-dire les basides, les cystides, la constitution de l'hyménium et des tissus du champignon, est beaucoup plus difficile que celle des asques et nécessite souvent l'utilisation des ressources de la technique micrographique la plus moderne et la plus délicate.

La classification suivie ici sera donc celle figurant dans les travaux de M. Patouillard (Essai Taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes, 1900), de M. le Professeur René Maire (Recherches Cytologiques et Taxonomiques sur les Basidiomycètes, *Soc. Myc. de France*, 1902), de MM. Bourdot et Galzin (Hyménomycètes de France, *Soc. Myc. de France*, 1909, 1912, 1914). La classification de Fries qui figure encore seule dans un trop grand nombre d'ouvrages, doit être définitivement abandonnée parce qu'elle est sans aucune valeur scientifique, étant tout à fait artificielle et en contradiction absolue avec les données les plus certaines de l'histologie et de la cytologie. Elle ne peut être utile et ne doit être maintenue que sous forme de tableaux de détermination. En effet les caractères sur lesquels elle repose (disposition de l'hyménium en lamelles, tubes, aiguillons ou surface lisse) n'a qu'une valeur taxonomique très faible, comparable jusqu'à un certain point, par exemple, à celle de l'inflorescence chez les Phanérogames. Maintenir dans la même famille le genre *Boletus* (Famille des Bolétacées, groupe des Hémiangiocarpes, ordre des Agaricinées) et le genre *Polyporus* (Famille des Polyporacées, groupe des Gymnocarpes, ordre des Polyporinées) parce qu'ils ont tous deux des tubes, équivaldrait presque à placer dans la même famille *Allium sativum* (Famille des Liliacées, Monocotylédones) et *Daucus Carota* (Famille des Ombellifères, Dicotylédones), sous

prétexte que ces deux plantes ont des fleurs en ombelles. Maintenir dans le même genre *Hydnum repandum* (Famille des Hydnacées) et *Sarcodon imbricatum* (Famille des Phylactériacées), parce qu'ils ont tous deux l'hyménium disposé en aiguillons, équivaldrait à placer dans le même genre deux plantes de familles différentes et qui n'auraient comme caractères communs que d'avoir leurs fleurs disposées en épis.

Quant à la nomenclature spécifique suivie dans la présente liste, elle est conforme à la véritable loi de priorité, générale à toute l'histoire naturelle, et dont les bases doivent nécessairement être identiques dans toutes ses parties, puisque les découvertes de la cytologie tendent de plus en plus à montrer que tous les êtres vivants forment un ensemble unique et indivisible. Nous suivons, en cela, l'exemple de Quélet, de Bresadola, de M. Boudier, nos maîtres vénérés, de M. le Professeur Saccardo, le maître du regretté mycologue lyonnais Therry. D'ailleurs, ces noms spécifiques ne sont autres, la plupart du temps, que ceux figurant dans la *Flora Italica Cryptogama* (fasc. 2, *Pyrenomycetae*, auct. Traverso, 1907 ; fasc. 5, *Gasterales*, auct. Petri, 1909 ; fasc. 14 et 15, *Hymeniales*, auct. Saccardo, 1915 et 1916). Cet ouvrage d'ensemble est le plus récent parmi ceux traitant du sujet qui nous occupe. Rien ne sera plus facile au lecteur que de s'y reporter pour la synonymie des noms spécifiques.

LISTE DES ESPÈCES EXPOSÉES

ASCOMYCÈTES

Discomycètes

LÉOTIACÉES

Mitrlula cucullata Batsch.

BULGARIACÉES

Coryne sarcoides Jacq.
Bulgaria inquinans Pers.

PHACIDIACÉES

Colpoma quercinum Pers.
Rhytisma acerinum Pers.

Pyrénomycètes

XYLARIACÉES

Xylaria clavata Scop.
— *hypoxylon* L.

HYPOCRÉACÉES

Nectria cinnabarina Tode.

**PROTOBASIDIOMYCÈTES ET BASIDIOMYCÈTES
HETEROBASIDIÉS**

AURICULARIACÉES

Hirneola Auricula L.

CALOCÉRACÉES

Calocera flammea Schaeff.

BASIDIOMYCÈTES HOMOBASIDIÉS**Gymnocarpes****Protohyméniées.**

VUILLEMINIACÉES

Vuilleminia comedens Nees.

Cantharellinées.

PÉNIOPHORACÉES

Peniophora carnea Bull.
Stereum reflexum Bull.
— *cristulatum* Quéf.

CLAVARIACÉES

Clavaria cinerea Bull.
— *rugosa* Bull.
— *fusiformis* Sow.

CANTHARELLACÉES

Craterellas cornucopioides L.
Cantharellus tubæformis Bull.

HYDNACÉES

Hydnum repandum L.
— *rufescens* Schaeff.
Pleurodon auriscalpium L.
Mycoleptodon dichroum Pers.

PHYLACTÉRIACÉES

Sarcodon imbricatum L.
Phylacteria tristis Batsch.

Polyporinées.

CYPHELLACÉES

Aleurodiscus disciformis D. C.
Corticium leve Pers.
— *lacteam* Fr.

POLYPORACÉES

Melanopus calceolus Bull.
Leucoporus brumalis Pers.
Leptoporus adustus Willd.
Lenzites flaccida Bull.
— *quercina* L.
— *tricolor* Bull.
— *abietina* Bull.
Trametes gibbosa Pers.
— *cinnabarina* Jacq.
Coriolus versicolor L.
— *velutinus* Fr.
— *unicolor* Bull.
Hymenochaete Mougeotii Fr.
Xanthochrous hispidus Bull.
— *pectinatus* Klotzsch.
Ganoderma pseudoboletus Jacq.
— *lipsiense* Batsch.

FISTULINACÉES

Fistulina hepatica Schaeff.

Hémianglocarpes

Agaricinées

HYGROPHORACÉES

- Hygrophorus ficoides* Bull.
 — *niveus* Scop.
 — *miniatus* Scop.
 — *lucorum* Kalchbr.
 — *vitellum* Alb. et Schw.
 — *agathosmus* Fr.
Gomphidius viscidus Fr.

RUSSULACÉES

- Lactarius deliciosus* L.
 — *theiogalus* Bull.
 — *quietus* Fr.
 — *aurantiacus* Fr.
 — *subdulcis* Bull.
 — *rufus* Scop.
 — *Listeri* Sow.
Russula nigricans Bull.
 — *adusta* Pers.
 — *delica* Fr.
 — *mustelina* Fr.
 — *cyanozantha* Schaeff.
 — *Queletii* Fr.
 — *xerampelina* Schaeff.
 — *integra* L.

AGARICACÉES

Clitocybées.

- Laccaria laccata* Scop.
 — *amethystea* Bull.
Clitocybe aurantiaca Wulf.
 — *cyathiformis* Bull.
 — *fragrans* Scop.
 — *ditopus* Fr.
 — *geotropa* Bull.
 — *inversa* Scop.
 — *nebularis* Batsch.
Armillariella mellea Vahl.
Omphalia fibula Bull.
 — *pseudoandrosacea* Bull.
Mycena galericulata Scop.
 — *pura* Pers.
 — *flavoalba* Fr.
 — *lactea* Pers.

- Collybia maculata* Alb. et Schw.
 — *butyracea* Bull.
 — *velutipes* Curt.
 — *conigena* Pers.
Marasmius caryophylleus Schaeff.
 — *caulicinalis* Bull.
Favolus alveolaris D. C.
Panus semipetiolatus Schaeff.
Schizophyllum alneum L.
Pleurotus serotinus Schrad.
 — *pometi* Paul.
 — *ostreatus* Jacq.

Tricholomées.

- Tricholoma melaleucum* Pers.
 — *nudum* Bull.
 — *sordidum* Fr.
 — *panaeolum* Fr.
 — *saponaceum* Fr.
 — *sulphureum* Bull.
 — *rutilans* Schaeff.
 — *terreum* Schaeff.
 — *equestre* L.
 — *columbetta* Fr.
 — *portentosum* Fr.
 — *striatum* Schaeff.

Cortinarius multififormis Fr.

- *mucosus* Bull.
 — *elatior* Pers.
 — *bicolor* Cooke.
 — *scutulatus* Fr.
 — *hinnuleus* Fr.
 — *mittinus* Fr.
 — *cinnamomeus* L.

Entolomées.

- Nolanea pisciodora* Cesati.
Clitopilus prunulus Scop.

Amanitées.

- Amanita phalloides* Vaillant.
 — *junquillea* Quéf.
 — *citrina* Schaeff.
 — *muscaria* L.
 — *rubens* Scop.

Amanitopsis vaginata Bull.
Volvaria gloiocephala D. C.
Pluteus cervinus Schaeff.
Lepiota amiantina Scop.
 — *granulosa* Batsch.
 — *rhacodes* Vitt.

Pholiotées.

Pholiota aurea Mattuschka.
 — *squarrosa* Müll.
 — *destruens* Brond.
 — *mutabilis* Schaeff.
Crepidotus mollis Schaeff.

Agaricées.

Agaricus arvensis Schaeff.
 — *sylvaticus* Schaeff.
Psathyra hydrophila Bull.
Hypholoma fasciculare Huds.

— *latericum* Schaeff.
Stropharia acuminata Scop.
 — *cornilla* Bull.

PAXILLACÉES

Paxillus jacobinus Scop.
 — *lateralis* Schaeff.
 — *acheruntius* Humb.

BOLÉTACÉES

Boletus badius Fr.
 — *bovinus* L.
 — *variegatus* Swartz.
 — *piperatus* Bull.
 — *luteus* L.
 — *chrysenteron* Bull.
 — *bulbosus* Schaeff.
 — *erythropus* Pers.

Angiocarpes**Lycoperdinées**

CALOSTOMACÉES

Astraeus stellatus Scop.

LYCOPERDACÉES

Lycoperdon gemmatum Batsch.
